



Semaine du 14 au 20 mai 2017

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr **tél :** 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Secrétariat et Accueil : Mardi-Mercredi-Vendredi de 9h30 à 12h00 et Jeudi de 16h à 18h.

A nos chapelets !

A Fatima, Notre Dame a recommandé la prière du Chapelet.

En ce mois de Marie, soignons cette prière dont nous parle si bien Charles Péguy :

« Récite ton chapelet, dit Dieu, et ne te soucie pas de ce que raconte tel écervelé : que c'est une dévotion passée et qu'on va abandonner. Cette prière-là, je te le dis est un rayon de l'Évangile : on ne me le changera pas. Ce que j'aime dans le chapelet, dit Dieu, c'est qu'il est simple et qu'il est humble. Comme fut mon Fils. Comme fut ma Mère.

Récite ton chapelet : tu trouveras à tes côtés toute la compagnie rassemblée en l'Évangile : la pauvre veuve qui n'a pas fait d'études et le publicain repentant qui ne sait plus son catéchisme, la pécheresse effrayée qu'on voudrait accabler, et tous les éclopés que leur foi a sauvés, et les bons vieux bergers, comme ceux de Bethléem, qui découvrent mon Fils et sa Mère...

Récite ton chapelet, dit Dieu, il faut que votre prière tourne, tourne et retourne, comme font entre vos doigts les grains du chapelet. Alors, quand je voudrai, je vous l'assure, vous recevrez la bonne nourriture, qui affermit le cœur et rassure l'âme. Allons, dit Dieu, récitez votre chapelet et gardez l'esprit en paix. »



INFOS DIVERSES

- **Mercredi 17/05** : réunion à 20h45 à la maison paroissiale de **préparation aux Clocher en Fête**
- **Vendredi 19 mai** : comme tous les vendredis à 09h30: chapelet après la messe.
- **Vendredi 19 mai** : de 19h30 à 20h : **Enfants adorateurs** à l'église (temps de prière adapté aux enfants avec pour support une vie de saint racontée pour conduire à la prière.
- **Dimanche 21 mai** : à 9h30 : **café-KT** initiation à la messe/rencontre des parents autour d'un café. Rdv à 9h30 pour les enfants et leurs parents à la Maison paroissiale puis messe à **11h**.

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus.

Secrétariat :

Mardi : 9h30-12h00

Mercredi : 9h30-11h30

Jeudi : 16h00-18h00

Vendredi : 9h30 -11h30

Pour info, on peut **télécharger les feuilles de semaine et les homélies** sur le site de la paroisse. On peut aussi retrouver **le site de la paroisse sur téléphone portable**. Pour installer l'application : dans safari, ouvrir l'adresse : <http://celul.fr/1fh>.

Lundi 15/05	09h00	St Erembert	Messe pour une intention particulière
Mardi 16/05	09h00	Férié du temps pascal	Messe pour une intention particulière
Mercredi 17/05	18h30	St Pascal Baylon	Messe pour une intention particulière
Jeudi 18/05	07h00	Férié du temps pascal	Messe pour Jean MERCIER
	18h30	“	Messe pour Gilles DEVAMBEZ
Vendredi 19/05	09h00	St Yves	Messe pour la famille PAPADAKIS
Samedi 20/05	09h00	St Bernardin de Sienne	Messe pour Holger JOHANSEN
Dimanche 21/05	09h30	6^{ème} Dimanche de Pâques	Messe pour une intention particulière
	11h00	“	Messe pour Martine MULLER
	18h00		Messe pro populo

A VOS AGENDAS : le Clocher en fête 2017 aura lieu le 24 septembre prochain !

Autour de notre traditionnelle brocante, nous retrouverons sur le parvis des animations pour les enfants (maquillage, spectacle de marionnettes, jeux en bois) mais aussi des temps de louange et d'adoration dans l'église ; un concert d'orgue et bien sûr notre buvette et notre flash mob si attendu...

Comme chaque année, cette journée sera un temps fort pour notre paroisse, nous avons besoin de vous tous pour sa réussite. Vous pouvez d'ores et déjà proposer vos services en envoyant un mail à clocherenfetebougival@gmail.com

Mais nous avons une mission urgente pour vous : approvisionner notre brocante.

C'est la période idéale pour trier et ranger... Nous recherchons des vêtements d'enfants et d'adultes en bon état, des jouets, des livres d'enfants, des bibelots de valeur... Une communication spéciale et détaillée vous sera faite dans les prochaines semaines, notamment pour les heures et dates auxquelles vous pourrez effectuer vos dépôts. N'hésitez pas à en parler autour de vous.

Fabienne de La Serre et Mayeul Aymer, responsables du clocher en fête 2017



Le pèlerinage des pères de famille se prépare dès maintenant!

[28 juin - 02 Juillet]

Trois jours de marche en Provence jusqu'à Cotignac, lieu d'apparition de Saint Joseph d'abord seul, puis Marie et l'Enfant Jésus !

Il s'adresse à tous les hommes, pères, époux. Soyons nombreux à rendre grâce ou demander assistance pour un travail, un logement, faire grandir nos

familles... en portant nos intentions et celles de nos proches.

Trois manières de participer :

- **En vous joignant au pèlerinage**, départ le jeudi 29 juin dans l'après midi, retour le dimanche 2 juillet : contact par mail : cotignac.bougival@gmail.com
- **En confiants aux marcheurs vos intentions de prières** qui les porteront jusqu'au lieu de l'apparition.
- **En vous unissant par la prière aux pèlerins.** Vous pouvez **dès à présent** réciter un "Je vous salue Joseph" en demandant que nous soyons nombreux à participer à ce beau pèlerinage.

"Je vous salue, Joseph, vous que la grâce divine a comblé, le Sauveur a reposé dans vos bras et grandi sous vos yeux, vous êtes béni entre tous les hommes, et Jésus, l'Enfant divin de votre virginal épouse est béni. Saint Joseph, donné pour père au Fils de Dieu, priez pour nous dans nos soucis de famille, de santé et de travail, jusqu'à nos derniers jours, et daignez nous secourir à l'heure de notre mort. Amen."

RELAIS LOCAL : Emmanuel POTTIER.

**Le cadre est
exceptionnel,**

**la marche
fraternelle**

**et accessible au
plus grand nombre**

Annonce des Associations Familiales Catholiques pour Dimanche prochain.

"Comme chaque année, une grande quête publique est organisée par les associations familiales pour venir en aide aux mères de famille qui, malgré les multiples pressions sociales, veulent résister à l'avortement et garder en vie leur bébé. Cette année encore la totalité du produit de cette quête sera redistribué aux Associations Mère de Miséricorde, Magnificat, Tom Pouce..."

Merci de faire bon accueil aux quêteurs le 21 mai à la sortie des messes et le 27 mai sur la voie publique."



A NOTER aussi :

- **samedi 10 juin à 19h30: concert à l'église de Bougival** (orgue, harpe, choristes) Les plus beaux Ave Maria et chants sacrés
- **DIMANCHE 18 JUIN – FETE-DIEU ET FETE PAROISSIALE.** Messe unique à 10h30 suivie d'une procession. Ensuite, barbecue dans le jardin du presbytère. Chacun apporte grillades et nourriture pour garnir le buffet (salade, quiche, dessert, vin, pain...) Ce rendez-vous est précieux pour notre communauté paroissiale avant la grande coupure de l'été.

Du 18 mai au 10 Juin : commémoration du 70e anniversaire de la mort de la cantatrice Lucy Arbelle. Elle a joué un rôle important dans la vie de la paroisse de 1930 à 1947 en organisant chaque année des concerts caritatifs à l'église. Ses œuvres ont permis la construction de l'école Ste-Thérèse et, selon certaines sources, auraient également contribué à la restauration de l'église après la 2nde Guerre.

- 18 mai à 20h30 au théâtre : Conférence d'Hervé OLEON ,
- 20 mai à 15h : vernissage de l'exposition à la Bibliothèque (exposition qui s'y tiendra jusqu'au 10 juin)
- 20 mai à 17h : dévoilement de la plaque commémorative au 10 rue de la Croix-aux-Vents
- 21 mai à 17h : concert anniversaire au théâtre



St PASCAL BAYLON, franciscain, patron des Œuvres eucharistiques (1540-1592).

Léon XIII : « parmi les saints dont la piété à l'égard du sublime Mystère de l'Eucharistie, a paru se manifester avec une ferveur plus ardent, Pascal Baylon tient le 1^{er} rang ».

St Pascal Baylon est célèbre par sa dévotion à la Sainte Eucharistie ; il passait des heures entières devant le Tabernacle, et parfois on le voyait suspendu en l'air par l'effet du divin amour.

Pendant la Messe de ses funérailles célébrées le cercueil ouvert, on vit ses yeux s'ouvrir deux fois, à l'élévation de l'hostie et du calice.

De tous les miracles qui s'opèrent à son tombeau (A Villareal en Espagne), le plus curieux est le bruit qu'il fait entendre dans sa châsse pour rappeler le respect dû au Saint Sacrement. Tantôt, c'est un Frère qui, oubliant de faire la gémulation devant le tabernacle, entend un grand coup qui le corrige pour longtemps de ses distractions ! Tantôt ces coups se font entendre pour avertir les gardiens de l'église que la lampe du sanctuaire vient de s'éteindre.

A ceux qui, niant la réalité du phénomène, se rendent à la chapelle dans l'intention de s'en moquer, Pascal répond parfois par des coups aussi forts qu'ils en ressortaient convaincus, comme dans le cas suivant :

Deux religieux incroyables étaient venus devant le tombeau, avec le dessein de réfuter ce qu'ils considéraient comme une imposture. Ils parlaient à voix basse, mais assez fort toutefois pour qu'un fidèle puisse entendre leur conversion : - «Des coups qui proviennent d'une châsse, c'est impossible. - «Des fables, que tout cela !» - «Imaginations de bonnes femmes !» - «Une chose est certaine: depuis un bon moment que nous sommes ici, nous n'avons encore rien entendu», - «Peut-être avons-nous fait peur au saint ?» La fidèle en prière, ne pouvant en écouter davantage, s'adressa au bienheureux en ces termes: «Je vous en supplie, saint Pascal, pour convaincre ces mécréants, frappez fort !». Aussitôt, un fracas assourdissant, parti de la châsse, fit trembler l'église et jeta les deux religieux dans un grand effroi. La dame s'avança vers eux, leur fit part de la prière qu'elle venait de faire au saint; alors, se prosternant devant le tombeau, ils furent soudain animés d'un repentir sincère, et devinrent par la suite, les plus zélés propagateurs du prodige.



Saint Bernardin de Sienne, Franciscain (+ 1444)

Le principal caractère de la vie de ce grand Saint, c'est son amour extraordinaire pour la très Sainte Vierge. L'Italie le considère comme son plus grand prédicateur. Né le 8 septembre 1380, jour de la Nativité de Marie, Bernardin fut un apôtre aussi brillant par son éloquence que par sa science, et opéra en Italie plus de 2000 guérisons miraculeuses

C'est à Bernardin que remonte la dévotion au Saint Nom de Jésus, qu'il recommandait fortement. Il prêchait en montrant aux foules un panneau portant le monogramme du Christ "IHS", [abréviation et translittération du nom de "Jésus" en grec : I = J, H = E et Σ = S (JES = Jesus/Ἰησους), et en latin : Iesus Humani Salvator, Jésus sauveur des hommes] peint en lettres (gothiques) d'or dans un disque solaire symbolique.

Il a été aussi un des apôtres les plus zélés du culte de saint Joseph.



« Ô Femme comblée de Bénédiction au-dessus de toutes les créatures ! Vous êtes l'unique Mère de Dieu, la Maîtresse du monde, la Reine de l'univers, la Distributrice de toutes les Grâces, l'Ornement de l'Eglise ; en Vous est renfermée la Grandeur incompréhensible de toutes les Vertus, de tous les Dons ; Vous êtes le Temple de Dieu, le Paradis de délices, le Modèle de tous les Justes, la Consolation de Vos serviteurs, la Gloire et la Source de notre salut ; Vous êtes la Porte du ciel, la Joie des élus, l'Objet des complaisances de Dieu : nous ne faisons que bégayer en célébrant Vos louanges, mais suppléons à notre faiblesse, afin que nous puissions Vous louer dignement dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. »

« Ô Nom de Jésus, exalté au-dessus de tout autre Nom ! Ô Nom triomphant ! Ô joie des Anges ! Ô terreur de l'enfer ! Toute espérance de pardon, de grâce, de gloire se trouve en Vous ! Ô Nom très doux, Vous accordez le pardon aux coupables, Vous réformez les mœurs, Vous remplissez les craintifs de divine douceur et éloignez les visions effrayantes ! Ô Nom glorieux ! Par Vous, les mystères de l'éternelle vie se dévoilent, les âmes s'enflamment d'amour divin, se fortifient dans les combats et sont délivrées de tous périls. Ô Nom désirable ! Nom délicieux ! Nom admirable ! Nom vénérable ! Vous élevez, peu à peu, les âmes des fidèles, par vos Dons et vos Grâces, à la hauteur des cieux. Tous ceux auxquels Vous communiquez votre Grandeur ineffable, acquièrent par votre vertu, le salut et la gloire ! Ainsi soit-il. »

Catéchèse du pape François de mercredi dernier 10 mai :

Marie enseigne « la vertu de l'attente, même quand tout semble privé de sens »

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans notre parcours de catéchèses sur l'espérance chrétienne, aujourd'hui nous regardons **Marie, Mère de l'espérance**. Marie a traversé plus d'une nuit dans son chemin de mère. Dès sa première apparition dans l'histoire des Évangiles, sa figure se détache comme si elle était le personnage d'un drame. Ce n'était pas facile de répondre par un « oui » à l'invitation de l'ange : et pourtant, femme encore dans la fleur de la jeunesse, elle répond avec courage, alors qu'elle ne savait rien de la destinée qui l'attendait. À cet instant, Marie nous apparaît comme une des nombreuses mères de notre monde, courageuses jusqu'à l'extrême quand il s'agit d'accueillir en leur sein l'histoire d'un nouvel homme qui naît.

Ce « oui » est le premier pas d'une longue liste d'obéissances – une longue liste d'obéissances ! – qui accompagneront son itinéraire de mère. Ainsi Marie apparaît dans les Évangiles comme une femme silencieuse qui, souvent, ne comprend pas tout ce qui se passe autour d'elle mais qui médite chaque parole et chaque événement dans son cœur.

Dans cette disposition, **il y a un très bel aspect de la psychologie de Marie : ce n'est pas une femme qui déprime devant les incertitudes de la vie, surtout quand rien ne semble aller dans la bonne direction**. Ce n'est pas non plus une femme qui proteste violemment, qui invective contre le destin de la vie qui nous révèle souvent un visage hostile. C'est en revanche une femme qui écoute : n'oubliez pas qu'il y a toujours un grand rapport entre l'espérance et l'écoute et Marie est une femme qui écoute. Marie accueille l'existence telle qu'elle se remet à nous, avec ses jours heureux mais aussi avec ses tragédies que nous voudrions ne jamais avoir rencontrées. Jusqu'à la nuit suprême de Marie, quand son Fils est cloué au bois de la croix.

Jusqu'à ce jour-là, Marie avait quasiment disparu de la trame des Évangiles : les écrivains sacrés laissent entendre cette lente éclipse de sa présence, son silence devant le mystère d'un Fils qui obéit à son Père. Mais Marie réapparaît justement au moment crucial : quand une bonne partie des amis se sont enfuis à cause de la peur. Les mères ne trahissent pas et, à cet instant, au pied de la croix, personne ne peut dire quelle fut la passion la plus cruelle : celle d'un homme innocent qui meurt sur le gibet de la croix, ou l'agonie d'une mère qui accompagne les derniers instants de la vie de son fils. Les Évangiles sont laconiques et extrêmement discrets. Ils notent avec un simple verbe la présence de sa Mère : elle « se tenait »

(Jn 19,25), elle se tenait. Ils ne disent rien de sa réaction : si elle pleurait, si elle ne pleurait pas... rien ; pas même un mot pour décrire sa douleur : sur ces détails, l'imagination de poètes et de peintres se précipitera, nous offrant des images qui sont entrées dans l'histoire de l'art et de la littérature. Mais les Évangiles disent seulement : elle « se tenait ». Elle se tenait là, au moment le pire, au moment le plus cruel et elle souffrait avec son fils. Elle « se tenait ».

Marie « se tenait », elle était simplement là. La revoilà, la jeune femme de Nazareth, les cheveux désormais grisonnants à cause des années passées, encore aux prises avec un Dieu qui doit seulement être embrassé, et avec une vie qui est parvenue au seuil de l'obscurité la plus dense. Marie « se tenait » dans l'obscurité la plus dense, mais « elle se tenait ». Elle n'est pas partie. **Marie est là, fidèlement présente, chaque fois qu'il faut tenir une bougie allumée dans un lieu de brume et de nuages**. Elle non plus ne connaît pas le destin de résurrection que son fils était à ce moment en train d'ouvrir pour nous tous, les hommes ; elle est là par fidélité au plan de Dieu dont elle s'est proclamée la servante le premier jour de sa vocation, mais aussi à cause de son instinct de mère qui souffre simplement, chaque fois qu'il y a un fils qui traverse une passion.



Les souffrances des mères : nous avons tous connu des femmes fortes, qui ont affronté beaucoup de souffrances de leurs enfants !

Nous la retrouverons au premier jour de l'Église, elle, Mère de l'espérance, au milieu de cette communauté de disciples si fragiles : l'un avait renié, beaucoup s'étaient enfuis, tous avaient eu peur (cf. Ac 1,14). Mais elle se tenait simplement là, de la manière la plus normale, comme si c'était quelque chose de tout à fait naturel : dans la première Église enveloppée de la lumière de la résurrection, mais aussi des tremblements des premiers pas qu'elle devait effectuer dans le monde.

C'est pourquoi nous l'aimons tous comme notre Mère. Nous ne **sommes pas orphelins : nous avons une Mère au ciel**, qui est la Sainte Mère de Dieu. Parce qu'elle nous enseigne la vertu de l'attente, même quand tout semble privé de sens : elle a toujours confiance dans le mystère de Dieu, même quand il semble s'éclipser à cause du mal dans le monde. Dans les moments de difficulté, puisse Marie, la Mère que Jésus nous a offerte à tous, toujours soutenir nos pas, puisse-t-elle toujours dire à notre cœur : « Lève-toi, regarde devant, regarde l'horizon ! » parce qu'elle est Mère de l'espérance. Merci.